

FRANÇAIS

PARTIE ÉCRITE

PITKÄ OPPIMÄÄRÄ
LÅNG LÄROKURS

13.3.2009



YLIOPPILASTUTKINTOLAUTAKUNTA
STUDENTEXAMENSNÄMNDEN

1 COMPRÉHENSION DE TEXTE

1.1 *Lisez les quatre textes 1.1a à 1.1d et répondez aux questions 1 à 25 en choisissant la réponse la plus appropriée. Portez vos réponses au crayon sur le formulaire à lecture optique, S.V.P.*

1.1a Profession : assistant informatique

Professionnel très demandé, l'assistant informatique vole chez vous quand l'écran de votre ordinateur reste désespérément noir, ou quand vous n'osez pas mettre en route vous-même un nouveau logiciel. « *La reconnaissance n'est pas proportionnelle à la difficulté de la panne. Il me remercie encore, ce monsieur privé d'Internet depuis des semaines car sa femme de ménage avait débranché le modem pour brancher son aspirateur* », explique Jalal Barghout, 31 ans, dépanneur informatique de l'entreprise PC 30 à Paris. « *Notre rôle, c'est non seulement de dépanner mais aussi de reconforter ou encore d'initier : ma plus grande fierté, c'est quand cette dame de 74 ans à qui j'allais régulièrement apprendre à se servir d'un PC a installé une webcam pour communiquer avec son fils* », explique Antoine Boinot, 45 ans, assistant informatique à Paris.

Bien sûr, il arrive que l'on tombe chez un malheureux en train de craquer : plus rien ne marche, il a passé des heures au téléphone avec son fournisseur d'accès à Internet. « *Vous arrivez et avant même que vous ne soyez entré dans l'appartement, il crie. Maintenant c'est à vous qu'il en veut...* », raconte Marc Sahakian, 26 ans. Il décrit les qualités du sauveteur numérique : « *Connaître l'informatique, c'est important, mais la majorité des pannes sont très faciles à résoudre. Ce qu'il faut surtout, c'est savoir rassurer des personnes très stressées devant leur PC, faire preuve de psychologie, inspirer confiance.* »

Jean-Louis Borloo, le ministre de l'Emploi, ne prévoit rien de moins que 30 000 emplois dans les cinq ans, alors qu'on n'en est qu'à 4 000 aujourd'hui. En effet, les besoins s'accroissent : la France étant en train de rattraper son retard numérique (*digitaalinen/digital*), les appareils s'empilent ; la musique, la photo se numérisent et tout le monde n'arrive pas à suivre le rythme fou du progrès technologique moderne. Et ceci est particulièrement vrai pour les seniors. L'assistance informatique fait partie des « services

à la personne à domicile », et permet donc à l'utilisateur une déduction d'impôts.

35 Mais attention, ce n'est pas un job pour faire fortune. En effet, les dépanneurs informatiques sont généralement payés au Smic. Souvent, ils sont employés à temps partiel car beaucoup d'entreprises embauchent des étudiants en informatique ou en école d'ingénieurs. Les entreprises proposent surtout aux jeunes des
40 contrats nouvelles embauches (CNE) qui permettent à l'employeur, pendant une période de deux ans, de se séparer sans motif d'un salarié.

L'avantage, tout de même, c'est la diversité des profils des recrutés : informaticiens, autodidactes, seniors, jeunes immigrés...
45 Chez PC 30, on aime bien les bac+2 en informatique, et les qualités pédagogiques sont un atout. En revanche, chez Alternative Assistance informatique, le patron qui est autodidacte n'est pas un obsédé des diplômes. Comme dans beaucoup d'entreprises, l'amateur doué qui a un bon contact avec les autres a toutes ses
50 chances. Des jobs où le recrutement n'est pas centré sur le diplôme, ce n'est plus si fréquent.

Source : *Le Nouvel Observateur*, 2007

1.1b La RATP Academy – mieux que la Star Academy

Le métro peut servir de tremplin pour devenir une star ! Mais, afin d'obtenir l'autorisation de jouer dans les sous-sols parisiens, il faut d'abord passer une audition.

55 Depuis 1997, un jury composé d'agents de la RATP auditionne deux fois par an quelque 1000 candidats à l'obtention ou au renouvellement du badge qui leur donne l'autorisation de jouer dans les couloirs du métro. Même les meilleurs doivent repasser l'audition annuelle s'ils veulent continuer à se produire sur cette
60 scène pas tout à fait comme les autres.

Pantalons en cuir noir et chemises assorties, les quatre musiciens tziganes qui forment le groupe Opus 4 s'installent dans la petite salle réservée à l'audition. Ils sont loin d'être des amateurs. « *Le groupe fait des tournées aux États-Unis mais tient quand même à jouer dans le métro parisien* », confie Antoine Naso,
65 président du jury. Habités des cafés-concerts et des cabarets, ces professionnels expérimentés jouent aussi pour des mariages. Alors pourquoi continuer dans le métro? « *Avec ses 5 millions de*

70 voyageurs, c'est la plus grande salle du monde », s'enthousiasme Serge, le violoniste. « *Un groupe doit jouer. L'été, on s'installe sur la place des Vosges et, l'hiver, on descend dans le métro. Il fait chaud, on teste les morceaux qu'on vient d'écrire.* » Et leurs journées sont plutôt rentables. « *On vend des disques, ça rapporte* », reconnaît Serge. Si la vente est défendue en théorie, elle
75 est largement tolérée en pratique.

Après leurs deux morceaux obligatoires, il n'y a plus l'ombre d'un doute : les musiciens d'Opus 4 auront leur autorisation ! « *La plupart des artistes qui passent cette épreuve ont déjà un bon, sinon un excellent niveau musical* », assure Antoine Naso.
80 « *Rien à voir avec les années 70–80 où on a assisté à une explosion du nombre de musiciens qui essayaient de gagner quelques pièces en grattant leur guitare.* » C'est d'ailleurs à la suite de plaintes de voyageurs que la RATP décide, en 1996, d'améliorer la vie quotidienne des usagers et l'ambiance dans le métro. L'année
85 suivante, elle passe un contrat avec les musiciens : à eux l'espace du métro, l'argent du chapeau et l'occasion de se faire connaître. En échange, ils doivent humaniser ce décor sale, bruyant et anonyme.

Mais la concurrence est sévère. Sur les 1000 postulants, 300
90 seulement auront l'honneur d'être sélectionnés. Antoine Naso assure que ses musiciens à lui « *ne sont pas formatés comme ceux que l'on peut voir à la télévision dans des émissions comme la Star Academy. Ils ont un passé, l'expérience de la scène* ». Pour faire partie des élus, les qualités ne sont donc pas les mêmes que
95 celles qui sont requises pour participer à ces émissions de télé-réalité.

L'un des candidats qui se présente à l'audition est Cherif M'Baw, auteur-compositeur qui joue dans le métro depuis cinq ans. Il a déjà sorti deux albums et en prépare un troisième. Aujourd'hui, il
100 pourrait largement se passer du métro. « *Il n'oublie pas ses racines, là où il a commencé* », explique Naso qui l'avait découvert. Véritable imprésario, Naso connaît ses musiciens, leur obtient des contrats pour des soirées ou des cocktails. En dix ans, une centaine
105 de groupes ont sorti un album. « *Nous n'avons pas encore eu des vraies stars internationales, mais ça ne saurait tarder* », assure, confiant, Antoine Naso.

De la même manière que la Fête de la musique et la Nuit blanche, les idées parisiennes s'exportent. De nombreuses sociétés de transport étrangères se sont ainsi intéressées au concept de la

110 RATP, jusqu'alors inédit au monde. Rotterdam, Londres, Tokyo, Kyoto, Osaka organisent des auditions pour cette nouvelle vague d'artistes underground. Madrid est en train de s'y mettre. Avec juste un métro de retard !

Source : www.parismatch.com, le 3.11.2006

1.1c Sommeil, travail et loisirs : le nouveau cocktail de nos chambres à coucher

115 Nous passons un tiers de notre vie entre les murs de notre chambre, mais pas forcément pour dormir. Selon les statistiques, nous ne dormons plus que sept heures et demie par jour, contre neuf et demie au siècle dernier. L'accélération des modes de vie nous a privés des longues nuits tranquilles. Trois cadres sur quatre se plaignent de mal dormir, et abusent de somnifères. Les faits sont
120 là : nous avons modifié nos habitudes de vie. La chambre, hier lieu clos sur le sommeil et l'intime, s'est peu à peu ouverte à d'autres activités : presque la moitié des Français affirment y lire ou y étudier ; 40 % aiment s'y divertir, regarder la télé ou jouer avec les enfants ; les uns y travaillent et les autres s'y adonnent à
125 des jeux vidéo.

« Cette pièce reste pourtant un espace intime. En même temps, elle devient de plus en plus une chambre à vivre et non uniquement à coucher, en partie en raison de la banalisation des téléviseurs et des ordinateurs », explique François Bellanger, de l'Observatoire
130 de l'habitat. Ados et étudiants sont évidemment les plus fervents adeptes de ces nouveaux loisirs en chambre. Dans leur espace réservé, qui est souvent une « zone interdite », ils cumulent depuis longtemps loisirs, travail et sommeil.

Mais les jeunes ne sont plus les seuls à mélanger les genres.
135 Presque la moitié des foyers français disposent désormais de deux téléviseurs à la maison. Le second poste se trouve, pour une bonne moitié des cas, dans la chambre à coucher. Il n'y est pas le seul représentant de la société de l'information. Plus d'un quart des ménages français sont aujourd'hui connectés à Internet contre
140 2,8 % en 1998. Et 17 % des jeunes utilisent Internet... dans la chambre des parents.

Cette invasion modifie bien sûr le mobilier de la chambre : bureaux et bibliothèques modernes ont rejoint la traditionnelle commode de grand-mère. Il suffit de feuilleter un catalogue d'Ikea

145 ou de la Redoute pour découvrir les mille et une manières de faire
entrer tous les aspects de l'hyperactivité moderne dans 9 m²,
surface moyenne invariable de la chambre à coucher depuis...
1914. Cette confusion des genres ne menace tout de même pas
150 encore la suprématie du lit, pièce maîtresse de notre vie, tant que
le monde moderne n'a pas décidé de supprimer le sommeil !

Source : *Ça m'intéresse*, octobre 2004

1.1d Vivre et travailler à Montréal

Mercredi 1^{er} décembre, Montréal prend ses quartiers d'hiver : la
première neige est annoncée. Il y a de la fébrilité dans l'air, un
mélange d'excitation et d'angoisse. Heureux de voir la ville
recouverte de son manteau blanc, les Montréalais sont aussi ef-
155 frayés à l'idée de plonger dans cinq mois de froid et de gel. Chez
les Français installés ici, le temps s'écoule non pas en années,
mais en hivers. Jonathan, Toulousain d'origine, en est à son
quarantième. Chauffeur de taxi, il s'apprête à prendre sa retraite.
Mais il ne quittera pas sa ville d'adoption : « *Chaque hiver est un*
160 *défi. On le traverse, on survit... et on oublie, jusqu'au suivant.* »
Pascal et Laurence François, eux aussi venus du sud-ouest de la
France, n'en sont qu'à leur cinquième hiver : « *L'émerveillement*
est toujours là. À la première neige, nous sommes comme des
gamins ! » assure Pascal, 33 ans, professeur de finance à HEC
165 Montréal.

L'hiver est un cap à franchir pour les nouveaux arrivants. Pas
question d'hiberner comme les ours, ce serait encore plus dur.
Mieux vaut rester actif et aimer la glisse : patinage au Vieux-Port,
en bordure du fleuve Saint-Laurent, luge ou ski de fond sur le
170 mont Royal, la « montagne » au cœur de la ville, ski de piste en
fin de semaine dans les Laurentides, à une heure et demie de route.
En février, le festival « Montréal en lumière » attire une foule
emmitouflée venue assister à des spectacles de rue par -20 ou -25
degrés ! Aux plus frileux, la ville souterraine offre ses dizaines de
175 kilomètres de couloirs, permettant de passer du métro aux tours
de bureaux en flânant parmi les boutiques et le tout, sans mettre le
nez dehors !

Nathalie Francisci a son truc pour supporter l'interminable
hiver : chaque année, en mars, elle s'envole huit jours au soleil
180 de Cuba ou du Mexique, comme bien d'autres Québécois. À 34

ans, Nathalie dirige une société de huit personnes spécialisée dans le recrutement pour le secteur financier. En quelques années de travail acharné, cette ex-Parisienne, mère de deux fillettes, s'est imposée dans le monde des affaires francophone, avec des clients prestigieux, comme Chanel, par exemple. Pourtant, quand elle a débarqué à Montréal en 1996, elle ne connaissait personne. Elle venait de quitter un poste de responsable du recrutement à Paris, et repartait de zéro. « *Ici, on vous donne votre chance, raconte-t-elle. Personne ne vous connaît ? Vous n'êtes rien ? Ce n'est pas un problème. J'ai appelé directement des patrons en leur proposant mes services. Quelques jours plus tard, on m'a confié ma première mission ; d'autres ont suivi... Si vous travaillez fort, les portes s'ouvrent. En France, cela aurait été impossible.* »

Même si les entrepreneurs trouvent facilement un financement pour leurs projets et que les charges sociales et les taxes sont peu élevées, le Québec n'est pourtant pas la Californie. Les fortunes se bâtissent plus lentement, et discrètement. Les Français viennent surtout chercher une meilleure qualité de vie et une ouverture sur l'Amérique. Ils sont aussi séduits par les arguments du gouvernement québécois, soucieux d'attirer des francophones pour maintenir la communauté de langue française et répondre aux besoins en main-d'œuvre de l'économie.

Le taux de chômage – près de 9 % en 2004 – cache un marché flexible où la fidélité à l'employeur est une notion relative. Nathalie Francisci, par exemple, n'est jamais restée plus de deux ou trois mois sans travail mais elle a dû améliorer son anglais comme beaucoup de ses compatriotes. Montréal, deuxième ville francophone au monde après Paris, compte en effet 20 % d'anglophones et 50% de ses habitants sont bilingues.

Cependant, l'usage du français comme langue commune peut être un piège : elle conduit souvent les Français à oublier que les Québécois sont avant tout des Nord-Américains. « *Ici, on se tutoie, mais cela ne signifie pas qu'il n'y a plus de distance, ni qu'on peut tout dire,* constate Jean-Pierre Sablé, consultant chez Capgemini Canada. *Il faut savoir insister sur les éléments positifs plutôt que sur les éléments négatifs.* » Résultat : des relations professionnelles beaucoup plus cordiales, mais une grande exigence dans le travail. L'origine et le diplôme pèsent moins que l'expérience et la compétence. Au final, seul le résultat compte.

Source : *L'Express*, le 3.1.2005

1.2 **Suomenkieliset koulut:**

Lue seuraavat tekstit ja vastaa niiden pohjalta **lyhyesti suomeksi** kysymyksiin a–e. Kirjoita vastaukset **selvällä käsialalla** kielikokeen vastauslomakkeen **A-puolelle**.

Svenska skolor:

Läs texterna och ge sedan **ett kort svar på svenska** på frågorna a–e. Skriv svaren **med tydlig handstil på sida A** av svarsblanketten för språkproven.

Travailler, être déclaré, payer des impôts, tout en étant sans-papiers, c'est possible ! Et c'est pourquoi des centaines de travailleurs manifestent, depuis le 15 avril, dans les secteurs de la restauration, du bâtiment, du nettoyage ou encore de la sécurité. Leur problème, c'est qu'ils ne bénéficient pas des droits des salariés en règle : congés payés, heures sup', retraites.

Les syndicats et associations soulignent que ces travailleurs vont être renvoyés chez eux alors qu'ils travaillent dans des secteurs en pénurie de main-d'œuvre. « *Pour les remplacer sur les chantiers, on va faire venir d'autres travailleurs ? Cela n'a pas de sens* », avait déjà dénoncé Francis Antoine de la CGT. Argument également avancé par le président de l'Union des métiers de l'hôtellerie, qui estime que licencier ces employés serait pénalisant pour l'industrie française.

Source : www.jdd.fr, consulté le 22.4.2008

- a. Miksi työntekijät osoittavat mieltään?
Varför demonstrerar de anställda?
- b. Mistä ammattiyhdistykset ovat huolissaan?
Vad är fackföreningarna oroadе över?

Début mai, dans un TGV, un contrôleur avait demandé à un voyageur transportant des escargots vivants dans une boîte de payer un billet de 5,10 euros pour ses compagnons de voyage. Le porte-parole de la SNCF qui réagissait à cette anecdote relayée par les médias a expliqué que comme pour un chat, un chien ou un canari, l'agent avait en effet « appliqué le règlement » qui exige un billet spécial pour tout animal de moins de 6 kg transporté

(Suite à la page 12)

1.1a Profession : assistant informatique

1. Qu'avait fait la femme de ménage ?
 - A Elle avait utilisé Internet chez son employeur.
 - B Elle avait déconnecté un appareil.
 - C Elle avait cassé un ordinateur.

2. Qu'a fait Antoine Boinot pour la vieille dame ?
 - A Il l'a aidée à retrouver son fils grâce à Internet.
 - B Il lui a appris à utiliser l'ordinateur.
 - C Il a installé une caméra sur son ordinateur.

3. Selon Marc Sahakian, quel est le plus grand défi dans son travail ?
 - A Le manque de confiance de certains clients
 - B La complexité des problèmes techniques
 - C La prise en compte du facteur humain

4. Quelle est la situation actuelle dans le domaine de l'informatique en France ?
 - A La France a rattrapé son retard informatique.
 - B L'assistance informatique est gratuite pour les personnes âgées.
 - C Il y a quelques milliers d'assistants informatiques en France.

5. Qu'en est-il des conditions de travail des assistants informatiques ?
 - A Les assistants payent peu d'impôts.
 - B Beaucoup d'assistants sont des entrepreneurs individuels.
 - C Les jeunes employés peuvent être facilement renvoyés.

6. Que dit-on des différents groupes de recrutés ?
 - A Les autodidactes sont majoritaires.
 - B L'âge a peu d'importance.
 - C Les amateurs ont de meilleurs rapports avec les clients.

1.1b La RATP Academy – mieux que la Star Academy

7. Qu'en est-il de l'audition de la RATP ?
 - A On doit s'y présenter chaque année.
 - B Elle se compose de deux parties.
 - C Les anciens candidats ont leur propre épreuve.

8. Qu'est-ce qui caractérise Opus 4 ?
 - A Ils jouent dans le métro toute l'année.
 - B Ils se produisent surtout dans de grandes salles.
 - C Ils interprètent leurs propres chansons.

9. Que dit-on sur la vente des disques dans le métro ?
 - A Le profit est symbolique.
 - B Elle exige une autorisation.
 - C Les musiciens la pratiquent ouvertement.

10. Quelle est l'origine des auditions de la RATP ?
 - A On a voulu satisfaire les souhaits des passagers.
 - B Ce sont les artistes qui en ont eu l'idée.
 - C Le système est né dans les années 70.

11. Qu'en est-il des artistes de la RATP et de ceux de la Star Academy ?
 - A Les meilleurs artistes de la RATP sont déjà passés à la télé.
 - B Les artistes de la Star Academy correspondent à un modèle précis.
 - C Les uns et les autres ont débuté dans le métro parisien.

12. Que dit-on de Monsieur Naso ?
 - A Il organise des fêtes pour ses artistes.
 - B Cherif lui doit son succès.
 - C Il a fondé avec Cherif une maison de disques.

13. Pourquoi le concept de la RATP s'exporte-t-il ?
 - A C'est une innovation intéressante.
 - B Les artistes français intéressent les étrangers.
 - C On veut donner aux transports une ambiance parisienne.

1.1c Sommeil, travail et loisirs : le nouveau cocktail de nos chambres à coucher

14. Que dit-on sur le sommeil ?
- A Sa qualité n'est plus la même.
 - B Les gens ne veulent plus prendre de calmants.
 - C On en a moins besoin qu'au siècle dernier.
15. Qu'est-ce qui a changé dans les foyers ?
- A La chambre à coucher a gagné en intimité.
 - B La télévision a perdu une grande partie de son importance.
 - C La société de l'information a pénétré les chambres.
16. Qu'en est-il des habitudes des Français ?
- A Les habitudes des adultes se rapprochent de celles des jeunes.
 - B Un quart des jeunes surfent dans la chambre de leurs parents.
 - C La deuxième télé est souvent placée dans la chambre des enfants.
17. Que dit-on de l'évolution de la chambre à coucher ?
- A La taille de la pièce est la même depuis un siècle.
 - B Il y a de moins en moins de meubles.
 - C On a renoncé aux commodes de grand-mère.

1.1d Vivre et travailler à Montréal

18. Que représente l'hiver montréalais pour les Français installés au Québec ?
- A Un obstacle insurmontable pour certains
 - B Pour beaucoup, la raison même de leur venue
 - C Pour tous, une nouvelle façon de mesurer le temps
19. Que compte faire Jonathan pour sa retraite ?
- A Retourner à Toulouse
 - B S'installer à Québec
 - C Rester à Montréal

20. Quels loisirs la ville offre-t-elle en hiver ?
A Des pistes de ski alpin en plein centre-ville
B Des performances artistiques en plein air
C Des patinoires souterraines
21. Qu'apprenons-nous sur Nathalie Francisci ?
A Elle passe le mois de mars au soleil.
B Son travail l'a amenée à Montréal.
C Elle a trouvé de gros clients.
22. Qu'en est-il des relations d'affaires au Québec ?
A Il faut avoir de bonnes références.
B L'important, c'est d'aller vers les gens.
C Les relations mettent longtemps à se créer.
23. Quelle est une des motivations qui pousse les Français à s'installer au Québec ?
A Les fortunes vite faites
B La politique linguistique
C L'inexistence des impôts
24. Qu'est-ce qui correspond au texte ?
A Au Québec, on peut se passer de l'anglais.
B Les Français doivent connaître l'anglais à Montréal.
C La moitié des Montréalais ne connaissent pas l'anglais.
25. Que dit-on de la vie professionnelle ?
A Le tutoiement n'est pas une pratique courante.
B La langue ne supprime pas les différences culturelles.
C L'expérience n'est pas aussi importante que le diplôme.

dans un sac ou un panier. Et pour les animaux plus gros, il faut carrément payer un billet demi-tarif !

Mais, face au battage médiatique entourant l'événement, la SNCF s'est engagée à rembourser les 5,10 euros au propriétaire des mollusques, a ajouté le porte-parole, qui a précisé que le voyageur n'avait pas reçu d'amende.

Source : *AFP*, le 4.6.2008 (Internet)

- c. Mitä konduktööri vaati ja miksi?
Vad krävde konduktören, och varför?
- d. Millaiseen ratkaisuun päädyttiin ja miksi?
Vilken lösning kom man fram till, och varför?

La télévision altère la faculté d'imagination des enfants. C'est ce que montre de manière évidente le pédiatre allemand Peter Winterstein, qui a étudié pendant plus de dix-sept ans les dessins de quelque mille neuf cents enfants, âgés de 5 à 6 ans. Plus les enfants passent du temps devant le poste, plus leurs dessins s'appauvrissent en détails, quand ils ne sont pas carrément déstructurés pour les plus « téléphages ». Pourrait-on aller jusqu'à comparer la nocivité de la télévision pour le développement de l'enfant à celle de la cigarette pendant la grossesse ?

Source : *Psychologies magazine*, 2007

- e. Mitä lääkäri on tutkinut, ja mihin tulokseen hän on tullut?
Vad har läkaren forskat i, och vilket resultat har han kommit fram till?

2 STRUCTURES ET VOCABULAIRE

2.1 *Lisez le texte suivant et choisissez pour chaque item (de 26 à 40) la réponse la plus appropriée. Portez vos réponses au crayon sur le formulaire à lecture optique, S.V.P.*

Ma mère et mes cheveux

Ma mère a toujours été préoccupée par la façon dont ses filles étaient perçues par le monde. Et c'est la raison pour

26 j'ai les cheveux courts aujourd'hui.

C'était 27 cinq ans environ.

J'étais tranquillement assise à une terrasse de café, à côté de Maman, quand celle-ci m'a dit, tout à coup et

sans 28 : « Tu 29 as pas un peu marre de toujours te coiffer comme

Alice au Pays des Merveilles ? » J'ai failli 30 avec la mousse de ma bière blanche.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Eh bien, maintenant que tu en 31, je pense qu'une femme, au-delà d'un certain âge, ne devrait plus

26. A que
B quelle
C laquelle
D quoi

27. A depuis
B il y a
C pour
D avant

28. A prévoir
B préparer
C présenter
D prévenir

29. A ne l'
B ne t'
C n'y
D n'en

30. A me perdre
B m'écraser
C m'étouffer
D me trouver

31. A dis
B racontes
C parles
D mentionnes

avoir les cheveux longs ; c'est vulgaire. »

J'avais les cheveux qui me 32

presque sur les fesses. Je les avais eus longs aussi longtemps que je 33

souviens. Tout le monde adorait mes cheveux... sauf Maman ! Ma mère trouvait vulgaire d'avoir une 34 chevelure à trente-cinq ans.

Pendant toute la durée de notre pause bière, Maman me montra les passantes du trottoir d'en face et me

35 profiter de ses commentaires :

« Regarde, Claire, ne trouves-tu pas que cette femme donne l'impression de ne pas vouloir lâcher sa jeunesse ? Des nattes à quarante ans, quelle horreur ! »

« Moi, je la trouve très bien. »

« Claire, ne te moque pas de moi. Regarde la longueur de ses cheveux ! »

« Maman, arrête. 36 les faire couper ! Mais où ? »

« Claire, ça suffit de me prendre 37 plus sotte que je ne le suis. »

- 32. A sont descendus
- B descendaient
- C descendent
- D descendraient

- 33. A m'en
- B m'y
- C me le
- D me les

- 34. A même
- B telle
- C certaine
- D quelconque

- 35. A fit
- B fut
- C fait
- D fasse

- 36. A Je donnerai
- B Je ferai
- C Je laisserai
- D J'irai

- 37. A pour
- B comme
- C de
- D en

Je priais le ciel pour que le coiffeur d'en face ne 38 pas me prendre sans rendez-vous, mais les dieux des salons de coiffure étaient de sortie 39.

La jeune coiffeuse me conduisit au fauteuil et me demanda ce que je souhaitais faire avec mes cheveux. Les garder, avais-je 40 de lui répondre.

« Je veux les couper. »

« Juste les pointes ? »

« Non, tout. »

38. A pourra
B puisse
C pouvait
D pourrait

39. A actuellement
B en ce moment
C ce jour-là
D désormais

40. A plaisir
B envie
C marre
D soif

Source : *Bien-dire*, 2005

2.2 Complétez le texte suivant selon les indications données dans la marge. S'il n'y a pas d'indication, trouvez l'expression la plus appropriée au contexte. Écrivez **lisiblement** vos réponses sur la **face B** de la feuille-réponse. Écrivez une réponse par ligne dans l'ordre demandé et numérotez vos réponses.

Hervé Moreau, qui a été nommé danseur Étoile à l'Opéra de Paris, raconte :

« J'ai ressenti cette nomination 1 comme une reconnaissance du travail accompli, ce qui me permet d'envisager ma carrière différemment, avec 2 pression. En ce qui concerne mon travail,

1. pikemminkin/
snarare

2. vähemmän/mindre

on m'appelle souvent à la rescousse en cas d'urgence. Cela 3-4 plusieurs fois. Lors d'une récente tournée en Chine, 5 apprendre en cinq jours le rôle du prince dans Giselle, que je n'avais jamais dansé. C'est le genre de challenge que j'aime. On n'a pas 6 douter, il faut y aller, relever le défi.

Toutefois, je n'aime pas me sentir enfermé dans ces rôles de prince romantique qu'on 7 ces dernières années. Ce sont pourtant des rôles 8 je me réjouis toujours car ils sont d'une telle richesse. Mais avec l'expérience qui est 9 aujourd'hui, j'espère que les chorégraphes 10 m'imaginer dans des œuvres plus contemporaines, là où l'on m'attend moins.

11 danser Laurent Hilaire, j'ai été frappé par la manière très personnelle qu'il avait d'aborder ses rôles, de les vivre à fond. J'avais 14 ans et je me suis dit : « C'est cela que j'ai envie de faire. » La Dame aux camélias, par

3.-4. minulle on sattunut /

har hänt mig

5. *je + devoir*

6. aikaa / tid att

7. minulle on annettu /

har gett mig

8. relat.pron.

9. poss.pron.

10. *pouvoir*

11. *voir* (gerundi/

gerundium)

exemple, nécessite que l'on 12 12. *faire*
 vivre un être humain. Pour danser ce
 ballet, 13 à l'Opéra Garnier, je 13. *viime syksynä /*
 m'étais énormément documenté. *i höstas*
 J'avais lu aussi le roman plusieurs fois.
 En revanche, dans des ballets comme
14 que Kylián et Mats Ek ont 14. *pron.*
 créés, il n'y a pas forcément de nar-
 ration, mais tout y est tellement fort que
15 chorégraphies regorgent, elles 15. *poss.pron.*
 aussi, d'émotions.

Source : *Le Journal de l'Opéra National de Paris*,
 novembre-décembre 2006

3 RÉDACTION

*Rédigez un texte de 150 à 200 mots sur un des sujets suivants. Écrivez **lisiblement** sur une feuille de papier quadrillé (konseptipaperi/konceptpapper). Respectez les instructions données après le titre. Comptez le nombre de mots contenus dans votre rédaction et notez-le à la fin.*

1. Faut-il séparer les filles et les garçons à l'école ?

Vous participez à un forum de discussion sur Internet. Donnez votre opinion sur ce thème.

2. Les rencontres sur Internet

Beaucoup cherchent à fonder une union durable via Internet. Y croyez-vous ?

3. Le tourisme vert

Le tourisme peut-il être écologique ? Vous faites l'introduction d'un débat à l'école sur ce thème en présentant les différents points de vue.

4. Une invention révolutionnaire

Quel appareil aimeriez-vous inventer pour améliorer votre vie quotidienne ?

KOKEEN PISTEITYS / POÄNGSÄTTNINGEN AV PROVET

Tehtävä	Osioiden määrä	Pisteitys	Painokerroin*	Enint.	Arvostelulomakkeen sarake
Uppgift	Antal deluppgifter	Poängsättning	Koefficient*	Max.	Kolumn på bedömningsblanketten
1.1a–d	25 x	1/0 p.	x 2	50 p.	1
1.2	5 x	2–0 p.	x 3	30 p.	2
2.1	15 x	1/0 p.	x 1	15 p.	3
2.2	15 x	1–0 p.	x 1	15 p.	4
3				99 p.	7
Yht./Tot.				209 p.	

*Painotus tapahtuu lautakunnassa.

Viktningen görs av nämnden.